

# La semaine À RADIO-CANADA

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

RADIO ET  
TÉLÉVISION

DU 9 AU 15  
NOVEMBRE 1952

Vol. III, No 5

Montréal

10¢ l'exemplaire

## Une comédie d'Albert Husson

(Page 2)

## Une heure avec Jean-Louis Barrault

(Page 3)

## Le domaine du "Réveil rural"

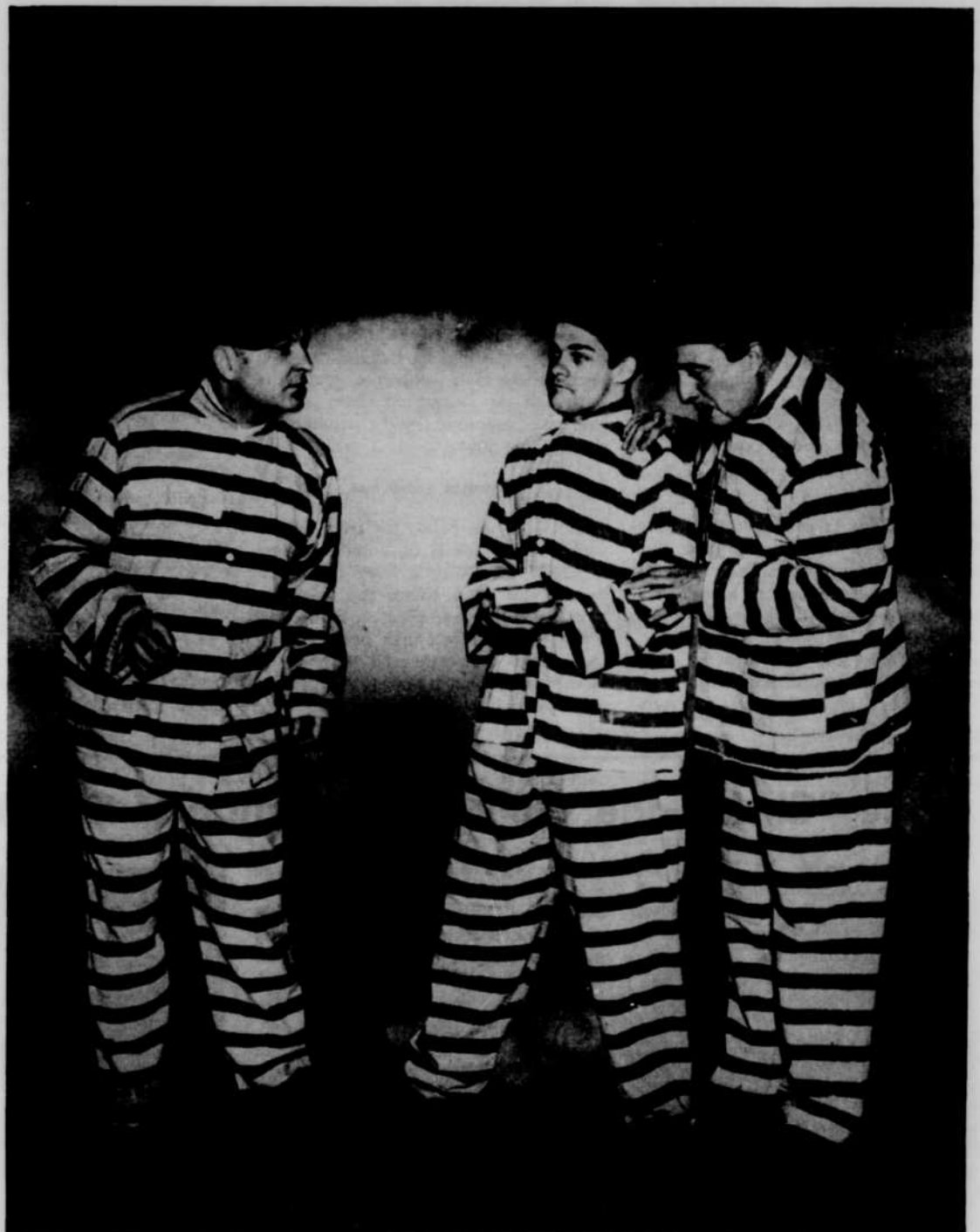
(Page 4)

## La pluie, thème d'un spectacle de variétés

(Page 8)

ON a fait un accueil enthousiaste à la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault, à sa première visite au Canada. Avant de nous quitter, Jean-Louis Barrault participera à un reportage sur son séjour en Amérique. Le grand comédien et metteur en scène commentera lui-même les principaux moments de sa visite. L'émission comprendra encore les adieux de toute la compagnie et la présentation de la soirée Claudel.

L'orchestre philharmonique de New-York, sous la direction de Mitropoulos, nous offrira la première audition en Amérique du Nord de l'opéra *Christophe Colomb* de Darius Milhaud. Le texte est, comme on sait, de Paul Claudel. Dans le domaine musical encore, signalons que deux jeunes pianistes, Friedrich Gulda et Glen Gould, joueront les troisième et deuxième concertos de Beethoven. Le premier sera soliste avec l'orchestre des *Concerts symphoniques* que dirigera Otto Klemperer, et le second jouera avec l'orchestre des *Petites Symphonies*, sous la direction de Roland Leduc.



Trois forçats au royaume des anges.

*La Cuisine des Anges* est une comédie d'une rare qualité qui a obtenu un très grand succès à Paris. Albert Husson nous y raconte l'histoire de trois forçats qui décident de mettre leurs talents au service d'une bonne cause. Bruno Paradis présente cette pièce au *Théâtre Ford*, qui nous a donné, depuis le début de la saison, d'excellentes oeuvres du théâtre contemporain. La distribution sera exceptionnellement

brillante. Les rôles des forçats seront tenus par Henri Norbert, Robert Gadouas et François Rozet que notre cliché nous montre en pleine *cuisine des anges*, c'est-à-dire en plein ciel. Le programme dramatique de la semaine comprend encore *Les Caprices de Marianne* que présentera le *Théâtre de Radio-Collège* et une pièce inédite d'Yvette Naubert qui sera à l'affiche des *Nouveautés dramatiques*.

## Trois forçats au service des anges

Bruno Paradis présente, au Théâtre Ford, la célèbre comédie d'Albert Husson : "La Cuisine des anges".

Poursuivant sa saison dramatique, si bien commencée avec *Quai des Brumes*, de MacOrlan, *la Barque sans pêcheur* d'Alejandro Casona, *la Galerie des Glaces* de Henry Bernstein et *Mort d'un Commis voyageur* d'Arthur Miller, le Théâtre Ford présente cette semaine une comédie nouvelle d'Albert Husson, *la Cuisine des Anges*.

Le réalisateur du Théâtre Ford a eu la main heureuse dans son choix d'une comédie du même calibre que les drames qui ont ouvert la saison. Husson n'est certes pas aussi connu que Bernstein, Casona ou Miller, mais il se révèle dans *la Cuisine des Anges* un grand auteur comique, qui ne craint pas de quitter les sentiers battus et qui sait faire rire sans tomber dans la facilité du vaudeville ou la plate vulgarité de certain de ses jeunes confrères qui veulent faire rire à tout prix.

### Un comique de qualité

Husson cherche un comique de situation et en cela il s'apparente à la plus haute tradition de la comédie française. Il se rappelle que tout est possible au théâtre et que les choses les plus simples sont encore les moins exploitées, les moins usées.

*La Cuisine des Anges* met en scène trois forçats de la colonie pénitentiaire de Cayenne, en Guyanne française, aux environs de 1800, alors que l'île des forçats était dans toute sa gloire. Ces trois hommes, dont la vie avait fait des faussaires, des escrocs et des assassins, acceptent leur sort et tâchent de tirer le meilleur parti possible de leur situation. Oh ! il ne faudrait pas les pren-

dre pour des trappistes, mais enfin, dans ce milieu où ils n'ont pas l'occasion d'exercer leurs talents pour le crime, ils se permettent à l'occasion de se montrer sentimentaux.

### Trois forçats sur un toit

Pour le moment, ils sont tous les trois en train de réparer le toit du petit bazar colonial tenu par Félix Ducotel et sa famille. Evidemment, ils ne peuvent s'empêcher de voir ce qui se passe dans la maison, ni d'écouter ce qui s'y dit.

C'est ainsi qu'ils apprennent que Ducotel, qui était un riche marchand en France s'est ruiné à faire crédit à tout venant, qu'il a été dépouillé des Galeries Ducotel par son cousin Justin, un millionnaire qui l'a envoyé dans la colonie pénitentiaire pour se réhabiliter.

Ce cousin Justin avait pris ce moyen pour empêcher le mariage de son neveu et héritier Paul avec la fille des Ducotel, la gentille et simplette Isabelle. Mais la jeune fille n'avait pas oublié Paul. Elle continuait de l'aimer en secret et elle avait sa promesse qu'il viendrait la chercher un jour.

### Bandits généreux

La veille de Noël, les trois forçats sont toujours sur le toit. Ils entendent le père Ducotel lire la lettre qu'il vient de recevoir d'un navire qui vient de jeter l'ancre dans le port. A bord de ce navire se trouve le cousin Justin et l'ancien fiancé d'Isabelle. Le millionnaire vient vérifier les livres de son parent et torturer Isabelle en lui révélant que

Paul va épouser une héritière parisienne.

Or les livres de Ducotel ne sont pas en ordre. Le malheureux, selon son habitude a fait confiance aux nègres et à toutes sortes de va-nu-pieds qui sont incapables de le rembourser. "Il faut empêcher le requin de faire du mal à Isabelle et à son père", se disent nos trois forçats. Mais comment ?

### Un serpent bien gentil

Ils ont un petit serpent apprivoisé, une merveille de petit serpent qui les a déjà débarrassés d'un chiourme qui les persécutait et qu'ils gardent dans une petite boîte. Mais avant de recourir à ce moyen extrême, le faussaire propose d'organiser les livres de Ducotel. Mais le malheureux négociant est trop honnête. D'autre part, Justin se conduit en arrivant comme un bourreau. Il a décidé lui-même son sort.

Au cours de la nuit, le petit serpent est mis en liberté dans la chambre du millionnaire et au matin, l'oncle Justin n'est plus. Isabelle va pouvoir épouser son Paul. Les forçats sont heureux de leur bonne action.

Mais Paul, qui hérite des millions de son oncle, change aussitôt de caractère. Isabelle est bien charmante, mais un homme comme lui ne peut plus s'abaisser... Le serpent a donc fonctionné pour rien... Il ne faut pas qu'Isabelle voit son rêve brisé. Que feront les forçats ?

*La Cuisine des Anges*, mise en ondes par Bruno Paradis, a pour principaux interprètes Robert Gadouas, François Rozet et Henri Norbert.

### Nos futures étoiles aux Jeunesses musicales

Les Jeunesses musicales offriront à deux des quatre gagnants du concours de NOS FUTURES ÉTOILES une tournée de leurs centres.

On sait que des groupements de cette société organisent des séries de concerts dans plusieurs villes du pays.

Le choix des JM se fera entre le chanteur et la chanteuse, le violoniste ou violoncelliste et le pianiste que le jury désignera comme gagnants des bourses de \$500.00 offertes par Radio-Canada.

On sait que NOS FUTURES ÉTOILES comportent maintenant deux sections : chanteurs et instrumentistes.



LEO BARKIN

### Le rôle difficile et très important de l'accompagnateur

Léo Barkin s'est acquis une grande réputation comme pianiste-accompagnateur auprès des artistes et du public.

Pour beaucoup de ceux qui fréquentent les concerts et écoutent les récitals radiophoniques, le rôle du pianiste-accompagnateur est considéré comme un rôle de second plan. Le public a trop peu d'égards pour ce musicien de qui dépend, souvent en grande partie, le succès d'une audition musicale.

L'un des accompagnateurs les plus en vue au Canada est Leo Barkin, de Toronto. Les auditeurs du réseau Français entendent son nom très souvent à la fin des récitals transmis de la Ville-Reine lorsque l'annonceur dit : "Au piano d'accompagnement : Leo Barkin."

Ce dernier vit à Toronto depuis 26 ans et il a pris part à des centaines pour ne pas dire des milliers d'émissions radiophoniques de toutes sortes.

Si les amateurs de musique sont familiers avec le nom de Leo Barkin il ne connaissent que très peu sa carrière car c'est justement le rêve de l'accompagnateur idéal que d'être relégué au second plan.

Pourtant, les connaisseurs savent bien que le rôle de l'accompagnateur demande souvent autant de virtuosité et de musicalité que celui du soliste. Mais l'accompagnateur consciencieux sait au besoin s'effacer pour arriver à une interprétation équilibrée.

Originaire de Varsovie, Leo Barkin fit son début comme accompagnateur à

(Suite à la page 7)

## Le "Christophe Colomb" de Milhaud-Claudé

Cette saison encore, les concerts dominicaux de l'Orchestre Philharmonique de New-York seront entendus sur tous les postes du réseau Français de Radio-Canada (sauf CBF), le dimanche, à 3 heures de l'après-midi.

La saison a débuté le 19 octobre avec un concert consacré à de nombreux extraits de *Boris Godounov* avec le concours de George London et de la Schola Cantorum de New-York. Dimitri Mitropoulos, le chef régulier de l'orchestre, était au pupitre. Au cours de la saison, les chefs invités seront George Szell, Bruno Walter et Guido Cantelli.

L'émission de dimanche sera consacrée à la première audition en Amérique du Nord de l'opéra *Christophe Colomb* de Darius Milhaud, une oeuvre monumentale écrite sur des paroles de Paul Claudel.

Cet opéra que Milhaud termina en 1928 est considéré comme son ouvrage le plus important pour le théâtre. Le livret de Paul Claudel et sa conception du drame exigent des déploiements scéniques extraordinaires. Un chœur puissant, représentant la postérité, vient au devant de la scène et demande à Colomb de se joindre à lui. Ce dernier

quitte alors la scène et discute avec le chœur, formant ainsi un espèce de tribunal de l'histoire. Il observe ses propres actions car son rôle est alors repris par une doublure. Claudel et Milhaud font même appel à la cinématographie.

Selon Ernst Krenek, *Christophe Colomb* reste la tentative la plus osée, depuis Wagner, pour unir musique et drame.

La mise en scène de l'opéra de Claudel-Milhaud présente des problèmes presque impossibles à résoudre. C'est pourquoi cette oeuvre n'a été représentée que rarement depuis sa création à l'Opéra de Berlin, le 5 mai 1930, sous la direction d'Erich Kleiber.

En version de concert, il fut présenté à Paris, en 1936, sous la direction de Pierre Monteux.

*Christophe Colomb*, opéra en deux actes et 27 tableaux, sera présenté à New-York dans une version de concert préparée par Dimitri Mitropoulos.

La distribution comprendra les noms de Eileen Farrell, Mack Harrell, David Lloyd, Norman Scott, John Brownlee et Adolph Anderson. Les chœurs seront ceux de la Schola Cantorum de New-York sous la direction de Hugh Ross.



DARIUS MILHAUD, dont on entendra l'opéra "Christophe Colomb", au prochain concert de l'orchestre symphonique de New-York, sous la direction de Mitropoulos. On sait que le texte est de Paul Claudel.

## Une heure avec Jean-Louis Barrault

Le dimanche 9 novembre, de 3 h. à 4 h. de l'après-midi, Radio-Canada fera entendre un grand reportage de Jean-Louis Barrault sur sa visite au Canada. Dans cette émission, qui passera simultanément au Canada et à Paris, sur la chaîne nationale française, le célèbre comédien et metteur en scène commente lui-même les principaux moments de son séjour au Canada.

Nous le verrons à l'Université de Montréal, où il fut reçu par Mgr Maurault, au théâtre du Nouveau Monde, où il présentera les comédiens qu'on entendra ensuite dans un extrait de *L'Avare*; il fera également entendre aux auditeurs français et canadiens un programme de chansons de folklore.

Pour illustrer l'accueil que le public canadien lui a fait ainsi qu'à sa compagnie au Her Majesty's, Jean-Louis Barrault a enregistré la brève allocution prononcée avant le lever du rideau et le tonnerre d'applaudissements qui suivit.

Ce reportage comprendra également les adieux de la compagnie au Canada et la présentation de la soirée consacrée à Paul Claudel.

Cette émission est composée, comme on l'imagine, d'une série de reportages enregistrés à divers moments de la visite de Barrault par le technicien André Giroux, sous la direction de Mlle Judith Jasmin, du Service International de Radio-Canada, qui a également présidé au montage.

Ce grand reportage est un événement radiophonique exceptionnel.

## Le Concert champêtre de Francis Poulenc

Roland Leduc dirigera un second concert de l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada, lundi, à 10 h. 15 du soir. La soliste sera la claveciniste Greta Kraus.

L'oeuvre principale au programme sera le *Concert Champêtre*, pour clavecin et orchestre, de Francis Poulenc. On entendra encore des extraits de la musique de scène écrite par Gabriel Fauré pour le drame *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck.

Le *Concert Champêtre* fut écrit pour Wanda Landowska qui en donna la première audition en 1929, à Paris, sous la direction de Pierre Monteux. Il fut ensuite joué au piano par le compositeur et l'Orchestre Colonne sous la direction de Paul Paray.

En Amérique du Nord, ce concerto fut joué pour la première fois à Montréal le 7 décembre 1935, par Léo-Pol Morin avec l'Orchestre des Concerts Symphoniques sous la direction de Rosario Bourdon. Poulenc fut soliste lors de la première audition aux Etats Unis, il y a quatre ans.

Cette oeuvre est un pastiche évocateur des concerts en plein air que l'on donnait au 18e siècle. C'est sans contredit l'une des oeuvres les plus réussies du compositeur.

## "Les Caprices de Marianne" de Musset

Marjolaine Hébert et Jean Coutu en seront les principaux interprètes au théâtre de Radio-Collège.

Musset est le seul des dramaturges romantiques dont on joue encore les pièces. Cela tient à bien des causes, mais surtout à celle-ci qui résume toutes



JEAN COUTU

les autres : le poète des *Nuits* a le sens du théâtre. Alors que les Hugo, les Dumas père, les Vigny entassent des foules sur la scène, qu'ils accumulent les meurtres, les viols, les enlèvements, pour masquer le vide de la pensée et le néant des personnages, Musset crée des êtres

sensibles, profondément humains qu'il fait évoluer dans les boudoirs et les salons de son temps.

Loin d'aborder le théâtre en révolutionnaire, il l'approche avec le plus grand respect. S'il subit comme ses confrères l'influence de Shakespeare, il n'oublie pas Marivaux et du grand poète anglais il ne retient que la fantaisie; Ariel plutôt que Caliban.

Ses comédies et ses drames sont tissés de sentiments délicats. On meurt beaucoup d'amour dans Musset, mais avant de mourir, on divague délicieusement, on bavarde, on s'amuse, on se moque; on ne prend que l'amour au sérieux.

Les jeunes filles y sont d'une naïveté touchante, les femmes aimées y sont éthérées et cependant réelles. Et les hommes sont... romantiques. Un regard, un soupir ont suffi pour allumer en leur coeur un amour qui ne s'éteindra qu'avec leur vie. Ils le disent et nous le croyons. Ils sont malheureux d'aimer et cependant ils ne pourraient vivre sans amour. Parfois, ils meurent de ne pas avoir été compris comme ce Coelio dans *les Caprices de Marianne* qu'on entendra, dimanche soir, au Théâtre de Radio-Collège. Ou comme Octave, ils noient leur chagrin dans des flots de vin.

Coelio aime Marianne, qui est sa voisine, mais il est trop timide pour lui avouer au grand jour son sentiment.

Tous les soirs, avec un groupe de musiciens, il vient chanter sous les fenêtres de la belle épouse du juge Claudio, qui reste indifférente à ses sérénades. Si seulement elle daignait écarter d'un doigt discret le rideau de sa fenêtre, Coelio serait au comble du bonheur. Mais Marianne a dix-neuf ans et elle est cruelle.

Cependant son mari ne reste pas indifférent à la musique de Coelio. Il organise un guet-apens pour punir le libertin. A ce moment, Octave, qui est un peu le cousin de Claudio et qui a ses entrées chez la belle Marianne, offre de s'entremettre en faveur de son ami.

Il voit sa cousine, lui décrit l'amour désespéré de Coelio, et Marianne écoute avec complaisance ses propos. Mais hélas, elle est femme, et en écoutant le messager lui parler de l'amour d'un autre, elle donne son coeur au messager.

Coelio, qui se croit trahi par son ami, se laisse tuer par le méchant mari et Octave, qui n'a jamais aimé que le vin retourne à la bouteille.

Mais comme dans toutes les pièces de Musset, le sujet ici n'est rien. Ce n'est que le prétexte à l'évolution de personnages poétiques et vrais qui nous émeuvent et nous enchantent.

Raymond David, qui met en ondes *les Caprices de Marianne*, a confié à Marjolaine Hébert et à Jean Coutu les rôles de Marianne et d'Octave.

## Deux concertos pour piano de Beethoven

Friedrich Gulda jouera le troisième avec Otto Klemperer et Glen Gould, le deuxième, avec Roland Leduc.

Otto Klemperer, que l'on retrouvera au pupitre de l'Orchestre des *Concerts Symphoniques de Montréal* mardi, à 8 heures 30 du soir, au réseau Français, consacrera un autre programme à Beethoven. On sait qu'il compte parmi les meilleurs interprètes du compositeur allemand.

Le jeune pianiste autrichien, Friedrich Gulda, fera son début à Montréal en jouant, avec l'Orchestre, le *Concerto No 3*, en do mineur, Op. 37. L'Orchestre seul sera entendu dans le second mouvement *Marcia funèbre: Adagio assai*, de la *Symphonie No 3*, en mi bémol que l'on appelle aussi "Héroïque."

Ces deux oeuvres de Beethoven, le *Concerto en do mineur* et la *Troisième Symphonie* datent à peu près de la même période. Le concerto fut joué pour la première fois à Vienne, le 5 avril 1803, au *Theater an der Wien*. Quant à l'*Héroïque*, il semble qu'elle fut jouée pour un groupe d'invités au palais du Prince Lobkowitz, au mois de décembre de l'année 1804.

Beethoven lui-même fut soliste lors de la première audition de son concerto. Il n'avait pas eu le temps d'écrire la partie-solo du concerto et la joua en s'aidant de notes illisibles qu'il avait placées sur le piano. La seconde audition du concerto fut donnée l'année suivante avec Beethoven au pupitre et son élève Ries au piano.

Le *Concerto No 3* rappelle encore Mozart, mais certains passages, comme le tout premier thème en ut mineur, nous montre un jeune maître en train d'acquiescer une personnalité puissante. On s'en rendra compte dans les 4e et 5e concertos qui suivront.

Le jeune pianiste Friedrich Gulda est Viennois. Bien qu'il ne soit âgé que de 22 ans, il a déjà joué dans la plupart des pays d'Europe, en Amérique du Sud et aux Etats-Unis. Partout la critique l'acclame comme l'un des plus grands pianistes de la jeune génération. Sa formidable technique lui permet déjà d'aborder les grandes oeuvres du répertoire et son interprétation des dernières sonates de Beethoven, par exemple, sont d'une étonnante maturité.

### Aux Petites Symphonies

Le jeune pianiste canadien Glen Gould jouera le *Concerto No 2*, en si bémol, Op. 19, de Beethoven avec l'Orchestre des Petites Symphonies que dirige Roland Leduc, dimanche, à 7 h. 30 du soir, au réseau Français.

En vérité, ce concerto est le premier qu'écrivit Beethoven. Il fut complété au mois de mars 1795 et une erreur de l'éditeur fit que le concerto en do majeur passa pour le premier. Le concerto en si bémol est une oeuvre dont Beethoven ne fut jamais satisfait, mais les au-

ditions de ce concerto sont si peu fréquentes qu'il faut se réjouir de pouvoir l'entendre. L'oeuvre est légère, sans prétention et contient de fort belles pages.



Le jeune pianiste autrichien Friedrich Gulda qui jouera le troisième concerto de Beethoven avec l'Orchestre des Concerts symphoniques de Montréal.

## Le domaine du "Réveil rural"

Par suite de l'extension du réseau Français dans l'Ouest, la direction de la radiophonie rurale a dû apporter certaines modifications à la formule de l'émission *le Réveil rural*.

Les nouvelles et les renseignements sont maintenant classés : ce qui intéresse surtout les Maritimes, Québec et l'Est de l'Ontario passe à la fin de l'émission, immédiatement après les pronostics de la température. Le premier son du gong annonce les pronostics de la température et termine l'émission pour ce qui est de l'Ouest, soit Winnipeg et au-delà. Le second, après les pronostics, termine l'émission pour le Nord-ontarien.

Ainsi, il demeure : le lundi, environ cinq minutes, le mardi et mercredi neuf minutes, le jeudi 21 minutes, le vendredi neuf minutes et le samedi trois minutes, pendant lesquelles la direction des postes du Nord-ontarien et de l'Ouest peuvent glisser des renseignements sur les marchés de Toronto et de Winnipeg, des communiqués du ministère de l'Agriculture d'Ottawa ou émanant des fermes expérimentales régionales, des ministères provinciaux de l'Agriculture, des universités, des sociétés agronomiques locales ou toute autre information d'intérêt agricole pour la région desservie par ces postes.

Le directeur du *Réveil rural*, M. Armand Bérubé, se rend parfaitement compte qu'un tel arrangement ne constitue pas une solution parfaite. Du point de vue agronomique, *le Réveil rural* ne peut même desservir parfaitement le Québec en entier, mais seulement le quadrilatère Ottawa, Lennoxville, Québec, l'Assomption, centres qui constituent les principales sources d'information de la radiophonie rurale.

Les régions du Nouveau-Brunswick français, de la Gaspésie, de Rimouski-Ste-Anne de la Pociatière, des Bois Francs, du Lac Saint-Jean, de l'Abitibi et du Témiscamingue possèdent toutes une brève émission complémentaire de caractère agronomique, adaptée de très près aux besoins locaux. Car le type de l'agriculture, dit M. Bérubé, est conditionné par le sol, le climat, le degré d'humidité et le voisinage des marchés. Vouloir desservir, du point de vue agronomique, une région trop étendue ne mène en pratique qu'à la confusion.

D'ailleurs, si la recherche agricole et certaines surveillances relèvent du Pouvoir central, continue M. Bérubé, la production agricole, faisant partie des ressources naturelles, appartient aux Provinces et la propagande agronomique spécialisée et adaptée aux diverses

conditions, ne peut et ne doit se faire que décentralisée et en coopération avec les sources d'informations provinciales ou les fermes expérimentales régionales. D'autre part, s'il est possible d'intéresser agronomiquement d'assez près le Nord ontarien, et peut-être le Manitoba qui pratiquent la culture mixte, la tâche est moins facile pour le Saskatchewan et l'Alberta, avec la monoculture et le "dry farming". C'est d'ailleurs une chose que les agriculteurs savent comprendre, et l'on peut heureusement compter sur eux pour certaines transpositions.

Enfin, ce serait une grave erreur de sous-estimer l'importance culturelle et l'intérêt scientifique de l'émission *Le Réveil rural*. Nombre de postes du réseau français, à la demande populaire, ont commencé à diffuser *Le Réveil rural* avant que la période ne devienne réservée, et ceux qui, après, ont voulu la suspendre, se sont vu forcer la main par l'opinion publique. Sous sa forme actuelle, elle offre énormément à glaner, quoiqu'à divers degrés, suivant les régions. Les enquêtes accomplies dans les régions d'Edmundston et de Moncton ont confirmé ce fait. "Je fais de la

## Dialogues sérieux sur le temps

La température joue dans nos vies un rôle psychologique bien plus important qu'on ne le pense d'ordinaire. Il nous est si facile de jeter un coup d'oeil à la fenêtre pour voir luire le soleil, constater qu'il pleut ou qu'il vente, qu'on imagine à peine le supplice moral que ce serait que de se trouver dans un lieu où on ne saurait pas le temps qu'il fait dehors. Dans une mine, par exemple, à des milliers de pieds de la surface, dans des usines aux vitres dépolies, entre quatre murs sans ouvertures. Eh bien, des psychologues se sont intéressés à ces questions. Ils ont découvert que l'homme qui ne sait pas le temps qu'il fait au dehors éprouve une inquiétude, une insatisfaction, une

gêne qui se répercute dans la façon d'accomplir son travail. On a obvié à cette difficulté dans le cas des gens qui vivent dans des endroits sans ouverture sur le ciel en affichant des bulletins de température. Et l'inquiétude a disparu.

Ce n'est là qu'un des aspects du problème de la température. Il y en a beaucoup d'autres. Par exemple, la température fait le sujet de la plupart des conversations. Et on peut connaître les gens aussi bien par ce qu'ils disent sur le temps qu'il fait que s'ils énonçaient les principes qui les dirigent dans la vie. Dans le sketch d'Yvette Naubert, *Quel temps fait-il?* qu'on entendra, vendredi soir, à *Nouveautés dramatiques*, des hommes, des femmes parlent de la température; ils ne parlent pas d'autre chose et on les voit, on les reconnaît. En quelques phrases se dessinent des types. Encore un peu et on verrait éclater un drame et tout cela à cause du temps qu'il fait.

On n'a pas fini de parler de la température, car la température après tout n'est-ce pas l'humeur de la nature ?

*Nouveautés dramatiques*, réalisation de Guy Beaulne, passe maintenant de 10 h. 30 à 11 heures du soir, le vendredi.

## CE QUE RADIO-CANADA DONNE À VOIR ET À ENTENDRE

Cet horaire comprend le programme radiophonique du réseau Français, les émissions locales des postes de Radio-Canada (CBF, à Montréal, CBV, à Québec, et CBJ, à Chicoutimi), et le programme du poste de télévision de Montréal, CBFT.

— Le réseau Français met la plupart de ses émissions radiophoniques à la disposition de ses postes affiliés, dont on trouvera la liste en page 7. — Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

### Le dimanche, 9 novembre

9.00—Radio-Journal  
9.06—Musique légère  
CBJ-CBC News  
9.30—L'Heure du concerto  
Concerto No 2 en mi majeur (Bach); Szymon Goldberg, violoniste, et orch. de Londres, dir. Walter Susskind. — Concerto de piano (Khachaturian); Moura Lympany et orch. de Londres, dir. Anatole Fistoulari.  
10.30—Récital  
Lawrence Felton, baryton; Léo Barkin, pianiste. "An die Leyer" et "Der Doppelgänger" (Schubert). — "Die Mainacht" et "Schwesterlein" (Brahms). — "Over the Steppe" (Gretchaninoff). — "The Goat" (Moussorgsky). — "Edward" (Loew). — "The Rovin Gambler" et "The Gambler's Lament" (J. J. Miles).  
11.00—Moment musical  
12.00—Tableaux d'opéra  
CBJ-Intermède  
12.15—CBJ-La moisson  
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris  
Stephen Vincent, agronome sera le conférencier de l'émission de la Radiophonie rurale.  
12.45—Au clavier  
12.59—Signal-horaire  
1.00—Institutions politiques  
M. Jean-Charles Bonenfant étudiera les institutions de la Nouvelle-Zélande.  
1.15—Radio-journal  
1.20—Bulletin météorologique et Intermède  
1.25—CBJ-CBC News  
1.30—L'Art dans la vie  
La discussion entre Jean et Fer-

nande Simard et Julien Hébert portera aujourd'hui sur : "La vie des formes".  
2.00—Grandes vocations  
M. Guy Boulizon : "Le royaume des artisans: où l'on est maître chez soi".  
2.30—L'Orchestre symphonique de New York  
Direction : Dimitri Mitropoulos "Christophe Colomb" (Milhaud).  
CBF-Claves et Maracas  
2.45—CBF-Chron. de France  
3.00—CBF-Chefs-d'oeuvre de la musique  
Fantaisie en do, opus 17 (Schumann); Rudolf Firkusky, pianiste. — Six Barcarolles (Fauré); Emma Boynet, pianiste.  
4.00—L'Heure du thé  
4.30—L'Heure dominicale  
5.00—Géographie humaine  
M. Jean Sarrazin poursuit son étude sur les "Races à travers le monde". Il nous conduit aujourd'hui au Portugal.  
5.30—Le Ciel par-dessus les toits  
La Vie de Marie de l'Incarnation. Dramatisation de Guy Dufresne. En vedette: Huguette Oligney.  
6.00—Radio-Journal  
6.05—CBV-Intermède  
6.10—CBF-Chronique sportive  
CBV-Chronique sportive  
avec Louis Chassé.  
CBJ-Intermède

6.15—Fantaisie  
6.30—Nos romanciers  
Entretien du docteur Philippe Panneton avec Rex Desmarchais, Robert Charbonneau présentera les personnages de ce romancier.  
7.00—Match Inter-Cité  
7.30—Les Petites symphonies  
Direction : Roland Leduc, Glenn Gould, pianiste. Concerto de piano No 2 (Beethoven).  
8.00—Théâtre de Radio-Collège  
"Les Caprices de Marianne" d'Alfred de Musset. Commentaires de M. Blain. En vedette: Marjolaine Hébert et Jean Coutu.  
9.00—Nos futures étoiles  
10.00—Radio-Journal  
10.15—Clément Lockquell  
Cette chronique sur "L'Inquiétude spirituelle de notre temps" portera aujourd'hui sur "L'Urgence dogmatique. Chesterton. Orthodoxie, 1908".  
10.30—Les Artistes de renom  
Elizabeth Benson-Guy, soprano. George Brough, pianiste. Mélodies de Richard Strauss.  
11.00—Adagio  
CBJ-CBC News  
11.30—La Fin du jour  
"Sonata Da Camara" en ré majeur (Vinci). — "Sonata Da Camara" en do mineur (Bach). — Ottmar Nussio, flûtiste, et Hans Andreas, claveciniste. — "Adoles-

centulus sum et Venite Exultemus Domino" (Couperin); Erika Rokya et Germaine Cernay.

CBJ-Fin des émissions

11.57—Radio-journal

12.00—Fin des émissions.



5.30—Pépinot et Capucine  
Nouvelles aventures de ces marionnettes, préparées spécialement à l'intention de l'auditoire juvénile de CBFM.

6.00—(Relâche)

8.00—Holiday in Paris  
Variétés musicales ayant la Ville-Lumière pour cadre. Une jeune actrice américaine, Dolorès Gray, rend visite aux endroits les plus célèbres de la capitale française, et y rencontre les artistes les plus en vogue.

8.30—Leslie Bell Singers  
Programme de variétés.

9.00—Le Dépit Amoureux  
Cette oeuvre fut originalement écrite en quatre actes par Molière, puis convertie en deux actes par la Comédie Française. On entendra cette version, avec Jean-Paul Dugas, Guy Hoffman, Ginette Le-tondal, Julien Bessette, Lucille Cousineau et Claude Deret.

9.45—Ballets de France  
Janine Charat et Claire Sombert en vedette dans cette série régulière, spécialement filmée à Paris pour la télévision sous la direction de Jean Benoit-Lévy. Narrateur: Milton Cross.

**La Semaine  
À RADIO-CANADA**  
Publiée chaque semaine par la  
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA  
Service de Presse et d'information  
C.P. 6000  
Montréal  
(UNiversity 6-2571)  
Directeur: Robert Élie  
Abonnement: \$2 par année  
(États-Unis, \$3.50)  
Autorisé comme envoi postal de la  
deuxième classe, Ministère des  
Postes, Ottawa.

## De la philosophie à la vie internationale

### Les aspects de la pensée moderne

Les mots en "isme" sont à la mode. Les articles de revue et les conférences nous ramènent sans cesse le marxisme, le libéralisme, l'individualisme, l'existentialisme, etc., etc. Quel est le sens exact de tous ces termes, séduisants pour les uns, rébarbatifs pour les autres, dont nos contemporains aiment tant à se gargariser ?

Ils nous viennent surtout de la philosophie, se rattachant aux grands courants de la pensée qui ont dominé le monde moderne. Ils rappellent les idées et les principes que les divers penseurs ont proposés pour résoudre les problèmes de leur temps. Pour comprendre tous ces termes si souvent entendus, il faut donc s'initier aux questions qui les font naître. Ce sera l'objet de la rubrique *Aspects de la pensée moderne*, qui étudiera quelques termes de la philosophie ayant un rapport direct avec nos préoccupations actuelles.

Le titulaire de cette rubrique est M. Paul Lacoste.

(A Radio-Collège, mardi, 5 h. 15).

### La connaissance de l'homme

Sous ce titre général, Fernand Seguin, titulaire de la chaire de Biologie humaine depuis 1949, entend grouper l'étude des principaux événements biologiques qui marquent le cours de l'existence humaine, de la conception à la mort.

On y parlera donc, sous la forme la plus simple possible, des conditions de l'existence de l'enfant dans le sein maternel, de la naissance, des étapes du développement physique en mental: enfance, adolescence, maturité, vieillesse; on y examinera aussi les problèmes de l'adaptation physique, biologique et psychologique de l'individu au cours de son développement.

En somme, après les causeries qu'il a consacrées à l'étude des fonctions vitales, Fernand Seguin se propose de suivre l'évolution de ces fonctions, telle qu'elle s'inscrit dans le cadre de la durée humaine.

(A Radio-Collège, lundi, à 8 h. du soir).

### Grandeur et Rayonnement du Canada

Les yeux de tous les pays sont fixés sur le Canada. L'ampleur de ses ressources naturelles, la stabilité de son économie, le rang qu'il occupe dans le commerce mondial, le rôle qu'il joue dans les assemblées internationales, tout cela excite la curiosité et l'intérêt des peuples. Le Canadien se rend-il un compte exact de tout ce que représente un pays si vaste, si varié, souverain malgré les obligations qui le lient au Commonwealth et remarquablement un malgré la diversité des hommes qui l'habitent? Afin de rendre sensibles tous ces caractères, M. Léon Lortie s'entretiendra tous les jeudis soir avec des personnalités éminentes sur le thème: *Grandeur et rayonnement du Canada*.

(A Radio-Collège, jeudi, à 8 h. du soir).



PAUL LACOSTE, qui analyse les aspects de la pensée moderne dans une série d'entretiens que Radio-Collège présente le mardi après-midi, à 5 h. 15.

## Gigli dans "Le Bal masqué" de Verdi

Dans l'oeuvre de Giuseppe Verdi, *Le Bal Masqué* se place entre *Simon Boccanegra*, créé en 1857 et *La Force du Destin*, représenté pour la première fois en 1862.

On entendra un enregistrement du *Bal Masqué*, à *L'Heure de l'Opéra*, samedi, à 2 heures de l'après-midi au réseau Français de Radio-Canada.

La distribution comprend les noms de Maria Caniglia, Beniamino Gigli et Gino Bechi, dans les rôles principaux. Les choeurs et l'orchestre de l'Opéra Royal de Rome sont sous la direction de Tullio Serafin.

Verdi écrivit cet opéra en trois actes sur un livret de Francesco Piave, qui avait donné au compositeur *Rigoletto* et *La Traviata*. Il fut créé à Rome le 17 février 1859 et il est resté célèbre à cause des circonstances qui entourèrent la première représentation. La censure, avec laquelle Verdi avait déjà eu des difficultés, ne voulut point tolérer un opéra dans lequel les allusions à la situation politique étaient trop évidentes. Mais les qualités musicales du *Bal Masqué* ont fait passer l'oeuvre à la postérité, en dépit de son association à la politique.

## Le lundi, 10 novembre

- 7.00—CBF-Radio-Journal
- 7.05—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF-Radio-Journal  
CBV-Badinage musical  
CBJ-Réveil-matin
- 7.35—CBF-L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV-Bonjour les sportifs
- Avec Louis Chassé
- 7.55—CBF-CBJ-Musique
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF-Chronique sportive  
CBV-Intermède  
CBJ-CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ-Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ-Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ-Çà et là
- 9.30—Comptoir du disque
- 10.00—Sur nos ondes
- Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs.
- 10.15—Le Cabaret des ondes mes
- 10.30—Entre nous, mesdames  
Avec Michèle Tisseyre.
- 10.45—Je vous ai tant aimé
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—Vies de femmes
- Roman radiophonique de Paul Gury, mettant en vedette Yvette Brind'Amour et Roland Chenail.
- 11.30—Les Joyeux troubadours

- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural  
Conseils aux consommateurs.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles nouvelles?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert  
CBJ-BBC News
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—Estelle Leblanc
- 2.00—Grande soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'Ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne
- Commentaires et interview de Marcelle Barthe.
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- "La Belle au bois dormant" (Tchaïkowsky): orch. Covent Garden, dir. Constant Lambert. — "La Valse des fleurs" (Tchaïkowsky): orch. dir. Stokowski. — "La Boutique fastasque" (Rossini-Respighi): orch. de Londres, dir. Ansermet.
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—Rythmes et chansons
- 5.00—Vie de la terre  
M. P. E. Auger: "L'eau de surface".
- 5.15—La Nature  
M. P. A. Bricout étudie les "Grands phénomènes de la nature": Aujourd'hui: "Les charges électriques".
- 5.30—P'tit bout de chou  
CBJ - Passe-Temps
- 5.45—Yvan l'intrépide
- 6.00—Radio-Journal

- 6.10—Chronique sportive  
CBJ-CBC News
- 6.15—Fantaisie  
CBJ-Progrès du Sa-guenay
- 6.30—Musical
- 6.45—La Famille Plouffe
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—Chansons de l'escalade  
Lise Roy, un quatuor de voix d'hommes et un ensemble; dir. Maurice Meerte.
- 7.45—Revue de l'actualité  
Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour.
- 8.00—Connaissances de l'homme  
Fernand Seguin: "Les premières étapes du développement". Entretien du docteur Paul Dumas avec le docteur Alexandre Marcotte: "Difficultés scolaires".
- 8.30—Baptiste et Marianne  
Jacques Normand et l'orch. de Henry Matthews.
- 9.00—Théâtre Lyrique Montréal
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—Symphonie de Radio-Canada  
Direction: Roland Leduc, Greta Kraus, claveciniste. "Concert champêtre (Poulenc). — "Pelléas et Mélisande" (Fauré).

- 11.00—Adagio  
CBJ-CBC News
- 11.30—La Fin du jour  
"Alto Rhapsody" et quelques lieder (Brahms): Marian Anderson, contralto.  
CBJ—Fin des émissions
- 11.57—Radio-journal
- 12.00—Fin des émissions.



- 5.30—Tales of Adventure  
Série de programmes à l'intention des enfants, adaptés spécialement de l'oeuvre de Jules Verne: "20,000 lieues sous les mers".
- 6.00—(Relâche)
- 8.00—L'actualité  
Le premier bulletin de nouvelles de la semaine, se rapportant aux événements locaux, nationaux et internationaux. Reportages filmés par les cameramen de Radio-Canada à Montréal et à Toronto, et par ses collaborateurs à travers le reste du pays; nouvelles internationales fournies par Telenews, Gaumont et la BBC.
- 8.15—Trois Chansons  
Un artiste invité, dont l'identité n'est pas dévoilée antérieurement, chante la chanson de ses débuts, celle qui fit son succès, et celle qu'il préfère. Présentation de Jean Faucher.
- 8.30—La navigation  
Deuxième d'une série de programmes dédiés aux "hobbies". En vedette cette fois encore: M. Stanislas Déry, dont le passe-temps favori est la navigation.
- 9.00—The Big Revue  
Une heure de variétés, chansons, danses et comédies, réalisée à Toronto.

## Le mardi, 11 novembre

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 7.55—CBF—CBJ—Musique
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales

- 8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Ici Ph. Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Çà et là
- 9.30—Comptoir du disque
- 10.00—Sur nos ondes
- 10.15—Le Cabaret des ondes
- 10.30—Entre nous, mesdames  
Avec Odette Oligny.
- 10.45—Le Jour du souvenir  
Cérémonies au Cénotaphe d'Ottawa.
- 11.15—Vies de femmes
- 11.30—Joyeux troubadours

- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural  
Georges Bernier et ses chansons.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles nouvelles?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert  
CBJ—BBC News
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—Le Quart d'heure de détente  
Les chansons de Géraud Duran-leau, ténor.
- 2.00—Grande soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'Ardent voyage

- 2.45—Lettre à une Canadienne
- 3.00—Je vous ai tant aimé
- 3.15—Francine Louvain
- 3.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 4.00—Pensée aux malades
- 4.30—Rythmes et chansons
- 5.00—Psychologie  
Mme Thérèse Gouin-Décarie étudiera le sujet suivant: "Réactions maternelles à l'endroit du nouveau-né".
- 5.15—Pensée moderne  
M. Paul Lacoste étudie un nouvel aspect de la pensée moderne: "Le culte de l'homme".
- 5.30—P'tit bout de chou  
CBJ—Passe-Temps
- 5.45—Yvan l'intrépide
- 6.00—Radio-Journal

### Pièces satiriques de Molière et Shaw

On appelle satire un écrit dans lequel l'auteur attaque les vices ou les ridicules de son temps dans le but de divertir ou de corriger ses contemporains. La satire littéraire a tenté beaucoup de grands écrivains, poètes, conteurs et dramaturges depuis les jours d'Aristophane et d'Horace, qui ont porté ce genre à sa perfection. Parmi les "grands" qui se sont illustrés dans la satire, mentionnons : Molière, Butler, Dryden, Pope, Voltaire, Heine et George Bernard Shaw.

A l'émission du *Wednesday Night*, le 12 novembre, on entendra deux pièces satiriques, l'une de Molière, *le Médecin malgré lui*, l'autre de Shaw, *The Showing up of Blanco Posnet*.

Dans *le Médecin malgré lui*, mis en ondes par Esse Ljungh, Molière se moque des pseudos médecins de son temps. La pièce de Shaw est selon la propre expression du dramaturge "un sermon enveloppé dans un mélodrame". Cette pièce est réalisée sous la direction d'Andrew Allan.

Sur la satire de Molière, citons ce passage d'une des interminables préfaces de Shaw.

"Molière, dit-il, enlève tout prestige à ces conspirations contre la société que nous appelons les professions et qui ne subsistent qu'en faisant le jeu de l'idolâtrie. Il démasque le médecin, le philosophe, le maître d'escrime, le pharisien et il ridiculise leurs dupes : l'hypochondriaque, l'académicien, le dévot, le gentilhomme qui cherche à paraître. Il dénonce les snobs. Il montre dans le gentilhomme la créature de son valet, insistant en cours de route sur l'inévitable relation qui ne peut manquer de s'établir entre l'homme qui vit de l'argent qu'il n'a pas gagné et celui qui vit des services qu'il rend... Mais Molière n'a jamais fait le procès de la société... La grande raison des hommages qu'on rend à Shakespeare et à Molière et ce qui fait leur recommandation auprès des jeunes c'est que leur querelle est en réalité dirigée contre Dieu pour ne pas avoir fait l'homme meilleur."

De son côté, Shaw n'a pas manqué de faire sa querelle contre la société comme le faisait remarquer Lister Sinclair dans un article paru peu après la mort de Shaw, il y a deux ans.

"On a prétendu, écrit Sinclair, que dans un monde où existent des camps de concentration et des tortures raffinées, la brillante satire de Shaw peut paraître déplacée. Mais il ne faut pas oublier que les auteurs satiriques ne sont pas des hommes cruels et sans coeur qui haïssent leurs semblables; ce sont au contraire des coeurs tendres et généreux, bouleversés par l'injustice, la cruauté, l'oppression et qui mettent tout en oeuvre pour corriger ces défauts. L'humour de Shaw n'obnubile jamais sa sensibilité. Les folies de l'humanité le blessent profondément. Et l'écrivain le plus spirituel des temps modernes était un homme triste, qui ne pouvait s'empêcher de manifester son impatience devant les sottises de ses contemporains... Comme Beethoven, il nous a enseigné que la bataille contre le destin peut être gagnée."

- 6.10—Chronique sportive CBJ—CBC News
- 6.15—Fantaisie CBJ—Progrès du Saguenay
- 6.30—Fantaisie au piano
- 6.45—La Famille Plouffe
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—Chansons de l'escadrille
- 7.45—Revue de l'actualité
- 8.00—L'Histoire

M. Roger Citeira dramatise l'une des "crises" de l'histoire. La "grant pitié" du Royaume de France — Jeanne d'Arc (1428-1431).

8.30—Concert symphonique La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

8.30—Concert symphonique

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

La Société des Concerts symphoniques de Montréal. Dir. Klemperer.

10.00—Radio-Journal  
10.15—La politique provinciale

Radio-Canada accorde gracieusement cette période aux partis provinciaux pour leur permettre d'exprimer leurs points de vue. Ce soir : le parti libéral.

10.30—Récital  
Roger Gosselin, basse chantante, Jacqueline Barnard-Morency, mezzo-soprano, Françoise Gauthier, pianiste, "Ma", "D'une prison et "Chanson d'automne" (Hahn), "Ode saphique", "Dimanche", "Sérénade inutile" et "Le forgeron" (Brahms), — "Rose des bruyères", "La poste" et "Le ruisseau" (Schubert).

11.00—Adagio  
CBJ—CBC News

CBJ—Fin des émissions

11.30—La Fin du jour  
Trio pour piano, violon et violoncelle (Wien): Toro Wiberg, Ernst Källberg, et Nils Tidstrand. — "Fantasiestücke" (Schumann): Gregor Piatigorsky, violoncelliste.

CBJ—Fin des émissions

11.57—Radio-journal  
12.00—Fin des émissions.



5.30—Children's Program

6.00—"Relâche"

8.00—CBC Newsreel  
Deuxième édition hebdomadaire.

8.15—John Kieran's Kaleidoscope

8.30—Théâtre Addison  
Un autre des "Sunshine Sketches", de Stephen Leacock, réalisé à Toronto.

9.00—Répétition d'Orchestre

Sur le vif, la véritable première lecture d'une oeuvre musicale, avec indications, arrêts, reprises, etc. Jean Valierand dirige un orchestre à cordes de 34 musiciens dans le

"Concerto Grosso" d'Ernest Bloch. Pianiste invité.

9.30—Au Carrefour des Mots

Programme-questionnaire où quatre participants tentent de trouver la solution à un mot-croisé gigantesque.

10.00—Football McGill

Principales phases de la joute du samedi précédent. Commentateur: Vic. Obeck.

10.30—The Cases of Eddie Drake

Nouvel épisode de cette série d'aventures policières spécialement réalisée pour la télévision. Avec Dan Haggerty et Patricia Morrison.

**Le rôle difficile . . .**

(Suite de la page 2)

l'âge de huit ans. Depuis, il n'a quitté cette fonction qu'en de rares occasions. Ses amis avouent qu'il aurait pu faire une carrière de soliste mais Leo préfère un travail moins sensationnel et non moins satisfaisant au point de vue musical.

Sa carrière ne lui permet pas de faire de l'enseignement, mais il prodigue avec amabilité des conseils aux jeunes chanteurs et instrumentistes qui travaillent avec lui. Des artistes réputés requièrent ses services chaque fois qu'ils se font entendre dans la région de Toronto. L'un d'eux a avoué avec candeur qu'il aimait Barkin à cause de "la facilité avec laquelle il pouvait changer instantanément de tempo, de rythme et (surtout) de tonalité."

Plusieurs le considèrent comme le meilleur interprète de la musique de Gershwin au Canada. Depuis 11 ans, il joue avec le Quatuor Parlow lorsque cet ensemble a besoin d'un pianiste. Il est aussi le pianiste officiel de l'Orchestre Symphonique de Toronto depuis de nombreuses années.

Leo Barkin est reconnu pour sa lecture à vue qui est phénoménale, de même que sa mémoire. On raconte qu'au cours d'une émission avec un violoniste, ce dernier tourna accidentellement deux pages de la partition. Au piano, et instinctivement, Leo Barkin retrouva instantanément la "place" et seuls quelques experts se sont aperçus qu'il manquait deux pages de musique dans la sonate pour violon et piano.

Comme on le voit, le rôle de l'accompagnateur demande plusieurs qualités et Leo Barkin les possède toutes.

**Le vendredi, 14 novembre**

7.00—CBF—Radio-Journal  
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  
7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveil-matin  
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  
7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
7.55—CBF—CBJ—Musique  
8.00—Radio-Journal  
8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News  
8.15—Elévations matutinales  
8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Ici Ph. Robert  
8.35—CBJ—Sur demande  
9.00—Radio-Journal  
9.05—Chansonnettes  
9.15—CBJ—Çà et là  
9.30—Comptoir du disque  
10.00—Sur nos ondes  
10.15—Cabaret des ondes  
10.30—Entre nous, mesdames  
Avec Michèle Tisseyre.  
10.45—Je vous ai tant aimé  
11.00—Francine Louvain  
11.15—Vies de femmes  
11.30—Joyeux troubadours

12.00—Jeunesse dorée  
12.15—Rue principale  
12.30—Le Réveil rural  
Albert Viau et ses chansons  
12.59—Signal-horaire  
1.00—Quelles nouvelles?  
1.15—Radio-Journal  
1.25—L'Heure du dessert  
CBJ—BBC news  
1.30—Tante Lucie  
1.45—Estelle Leblanc  
2.00—Grande soeur  
2.15—Maman Jeanne  
2.30—L'ardent voyage  
2.45—Lettre à une Canadienne  
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
Ouverture "Les Joyeuses commères de Windsor" (Nicolai). — orch. Columbia, dir. Beecham. — Concerto en la mineur (Goldmark): Peter Rybar, violoniste, et orch. de Vienne, dir. Swoboda. — "Le Camp de Wallenstein" (Smetana): orch. de Vienne, dir. Swoboda.  
4.00—Pensée aux malades  
4.30—Rythmes et chansons  
5.00—Cité des plantes  
André Champagne parle de la plante: usine vivante.  
5.15—Le Monde animal  
Claude Mélançon: "Le Crapet soleil et autres crapets".  
5.30—P'tit bout de chou  
CBJ—Passe-temps

5.45—Yvan l'intrépide  
6.00—Radio-Journal  
6.10—Chronique sportive  
CBJ—CBC news  
6.15—Fantaisie  
CBJ—Le Progrès du Saguenay  
6.30—Les Collégiens  
CBJ—En dinant  
6.45—La Famille Plouffe  
7.00—Un homme et son péché  
7.15—Métropole  
7.30—Tambour battant  
7.45—Revue de l'actualité  
8.00—L'Orchestre  
Concert d'"Initiation à l'orchestre", dir. Roland Leduc. Commentaires sur "Divertimento" (Bartok).  
8.30—Studio  
9.00—Les Idées en marche  
Animateur: Gérard Pelletier. Ce soir: "L'enseignement: préparation à la vie ou à l'université".  
9.30—Carte blanche  
10.00—Radio-journal  
10.15—Enquêtes sur le théâtre  
Interviews de Judith Jasmin avec diverses personnalités du théâtre canadien-français.  
10.30—Nouveautés dramatiques  
"Quel temps fait-il?" d'Yvette Naubert.  
11.00—Adagio

CBJ—CBC News  
CBJ—Fin des émissions  
11.30—La Fin du jour  
"Les illuminations" (Britten): Alice Mock, soprano, et orch. La Jolla, dir. Nikolai Sokoloff. — "Un sapin isolé" de "Quatre poèmes Hindous" (Delage): Martha Angelici, soprano.  
CBJ—Fin des émissions  
11.57—Radio-Journal  
12.00—Fin des émissions



2.30—Rêve, Réalité  
L'émission hebdomadaire de CBFT préparée spécialement à l'intention de son auditoire féminin. Art culinaire, parades de modes, questionnaires, forums, conseils, etc.  
3.30—Women's Program  
Semblable au programme précédent, mais en langue anglaise.  
4.00—(Relâche)  
5.30—Carica-Tours  
Le caricaturiste Jack Derr vient divertir les enfants par ses croquis variés.  
6.00—(Relâche)  
8.00—L'Actualité  
8.15—Paul Tortelier  
L'éminent violoncelliste en récital.  
8.30—Studio  
10.00—Football  
La joute des Alouettes contre les Argonauts, à Toronto, reproduite sur film en ses principales phases.

**Le samedi, 15 novembre**

7.00—CBF—Radio-Journal  
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  
7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveil-matin  
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  
7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
8.00—Radio-Journal  
8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News  
8.15—Elévations matutinales  
8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Sur demande  
9.00—Radio-Journal  
9.05—Fantaisie  
10.00—Tante Lucille  
10.15—Les Plus beaux contes  
10.30—Concert intime  
11.30—Boîte à musique  
11.45—Mélodies

12.00—Musique légère  
12.30—Le Réveil rural  
Reportage: symposium, conservation des richesses naturelles renouvelables, Université Laval.  
12.59—Signal-horaire  
1.00—Piano  
CBJ—La Voix agricole du Saguenay  
1.15—Radio-Journal  
1.25—Intermède  
CBJ—CBC news  
1.30—Chansonnettes  
CBF—Les amis de l'art  
2.00—L'Heure de l'opéra  
"Le Bal masqué" (Verdi). "La Favorite" (Donizetti).  
5.00—L'Heure du thé  
5.45—CBJ—La Revue des sports  
6.00—Radio-Journal  
6.10—Chronique sportive  
6.15—Beau temps, mauvais temps

6.25—Chronique sportive  
CBJ—Progrès du Saguenay  
6.30—Orchestre de la NBC  
Direction: Arturo Toscanini.  
7.30—A Travers le temps  
8.00—Studio  
8.30—Magazine des sports  
Avec René Lecavalier.  
9.00—Radio-Journal  
9.05—Radio-hockey  
Michel Normandin décrit la joute entre les Canadiens et le Boston.  
10.30—Musique légère  
11.00—Adagio  
CBJ—CBC News  
11.30—La Fin du jour  
"L'Ecole de ballet" (Boccherini): orch. de Londres, dir. Dorati. — Valse brillante de "Les Sylphides" (Chopin): orch. pop. de Boston, dir. Fiedler.  
CBJ—Fin des émissions  
11.57—Radio-Journal  
12.00—Fin des émissions



5.30—Tic-Tac-Toc  
Programme-questionnaire avec participation directe d'un groupe d'enfants spécialement choisis en vertu de l'habileté qu'ils ont montrée lors d'un concours tenu la semaine précédente. Nombreux prix décernés.  
6.00—(Relâche)  
8.00—Foreign Intrigue  
Aventures policières.  
8.30—Johns Hopkins  
Science Review  
9.00—Le Nez de Cléopâtre  
Forum-questionnaire, avec des personnalités de marque. Les questions sont tracées par le caricaturiste Robert Lapalme, dans une simple ébauche. Au jury de trouver la réponse complète, chacune de ses suggestions étant ajoutée par Lapalme au dessin original. Jury: le Dr Philippe Panetton, Jean Desprez, Gérard Pelletier et Jacques Normand. Participation d'un invité d'honneur. Meneur de jeu: Roger Duhamel.  
9.30—Hockey  
Une partie de la joute disputée au Forum de Montréal entre les Canadiens et les Bruins de Boston. Commentateur: René Lecavalier.

**LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS (1)**

(Ondes moyennes)  
Nouveau-Brunswick

CJEM Edmunston	1380 Kc/s
Québec	
*CBF Montréal	690 Kc/s
*CBV Québec	980 Kc/s
*CBJ Chicoutimi	1580 Kc/s
CHAD Amos	1340 Kc/s
CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière	1350 Kc/s
CHLT Sherbrooke	900 Kc/s
CHNC New Carlisle	610 Kc/s
CJBR Rimouski	900 Kc/s
CJFP Rivière-du-Loup	1400 Kc/s
CKKH Hull	970 Kc/s
CKLD Theford-Mines	1230 Kc/s
CKLS La Sarre	1240 Kc/s
CKVD Val D'Or	1230 Kc/s
CKRN Rouyn	1400 Kc/s
Ontario	
CFCL Timmins	580 Kc/s
CHNO Sudbury	1440 Kc/s
Manitoba	
CKSB St-Boniface	1250 Kc/s
Saskatchewan	
CFRG Gravelbourg	1230 Kc/s
CFNS Saskatoon	1170 Kc/s
Alberta	
CHFA Edmonton	680 Kc/s
(Fréquence modulée)	
*CBF-FM Montréal	95,1 Mc/s
CJBR-FM Rimouski	99,5 Mc/s
(Ondes courtes)	
*CBWF Montréal	49 m. 26
*CBFZ Montréal	19 m. 75
*CBFX Montréal	19 m. 88
*CBFA Montréal	25 m. 51
*CBFL Montréal	25 m. 60
*CBFR Montréal	31 m. 51
*CBFO Montréal	31 m. 15
*CBFX Montréal	31 m. 22
*CBFY Montréal	25 m. 63

(1) L'astérisque \* indique un poste appartenant à Radio-Canada.

# La Semaine à la télévision

## La pluie, thème d'un ballet et de chansons

De tous temps, la pluie aura servi de thème à des refrains qui la dénigrent... ou qui la portent aux nues.

Sur la pluie, on a composé des airs tristes et des chansons nostalgiques, mais les chansonniers n'ont pas négligé non plus la note gaie — car il en est une!

De toute façon, la "musique pluvieuse" est si fournie qu'on peut aisément lui consacrer une émission de télévision toute entière: ce que va réaliser Jean-Yves Bigras le mardi, 11 novembre prochain, avec le concours d'artistes de choix.

*Il Pleut...* tel en sera le titre.

Il est d'ailleurs emprunté à la chanson bien connue de Pierre Roche et Charles Aznavour, et le programme s'ouvrira avec un ballet dansé sur ce refrain, sur une chorégraphie de Marc Beaudet. On entendra également, au cours de cette émission de variétés, Mimi Catudal interprétant, sur un poème de Verlaine, une composition de Pierre Beaudet *Ariette Oubliée*.

En vedette également: une oeuvre de Jean Sablon, *En Attendant Sous la Pluie*, chantée par Jean-Pierre Masson; une autre de Pierre Petel, *Est-ce qu'il Pleut, Madame?*; des refrains de Jo Bouillon donnés par Aimé Major, l'excellent ar-

tiste qu'on a pu applaudir déjà à CBFT, notamment, avec Denis Drouin et Estelle Caron, dans l'émission récente *On Chante dans Ma Ville*; et aussi une chanson du compositeur canadien Raymond Lévesque.

### Le sport à CBFT

Le mardi, 11 novembre, à 10 heures: match de lutte télédiffusé directement de l'Auditorium de Verdun.

Le jeudi, 13 novembre, à 10 heures: reproduction, sur films, des phases principales de la joute de football disputée le samedi précédent, à l'extérieur, entre l'université McGill et un autre club du circuit inter-universitaire.

Le vendredi, 14 novembre, à 10 heures: reproduction de la dernière joute de la saison du "Big Four", entre les Alouettes et les Argonauts, à Toronto.

Le samedi, 15 novembre, à 9 h. 30: dernière portion de la joute de hockey au Forum de Montréal, entre les Canadiens et les Bruins de Boston.



TOHAMA

### Tohama dans "Café d'artistes"

On verra de grandes vedettes canadiennes auprès de la diseuse française.

Lorsque le programme *Café des Artistes* sera télédiffusé mercredi soir, le 12 novembre prochain, à 9 heures, il marquera l'inauguration d'une formule nouvelle dont le réalisateur, Pierre Petel, attend le plus grand succès.

D'abord faut-il dire qu'à ce programme particulier, la vedette sera tenue par une artiste invitée de choix, la chanteuse Tohama, présentement dans la métropole; mais c'est tout aussi bien la participation de Jacques Normand et de Lucile Dumont, de Paul Berval et de Gilles Pellerin, qui contribuera à faire de *Café des Artistes* un programme solide, rempli de variétés.

Chaque semaine, il reviendra sur les ondes avec les vedettes régulières ci-haut mentionnées; chaque semaine, il présentera en outre au public un artiste invité de grande réputation, sans compter des personnalités de marque dont la présence inattendue, parmi les habitués du bistrot, surprendra agréablement les spectateurs.

Il faut ajouter que dans le décor de *Café des Artistes* on trouvera un excellent orchestre dirigé alternativement par Maurice Durieux et par Henry Matthews.

Une série nouvelle de programmes gais et entraînants, à ne pas manquer.

## Une répétition d'orchestre



Jean Vallerand

studio de télévision sans préparation aucune, prêts à affronter le feu de l'inédit, à suivre les conseils et les indications du chef d'orchestre — et peut-être à encourir ses remontrances!

C'est un excellent musicien de chez-nous, Jean Vallerand, qui aura cette tâche de diriger l'orchestre à travers les périlleux dédales de l'exploration musicale.

La réputation de M. Vallerand n'est plus à faire. Compositeur, musicologue, critique, le secrétaire du Conservatoire de Musique de la province ne pouvait être mieux choisi pour ce rôle.

Un ensemble de 34 exécutants sera sous sa direction, ce soir-là, ainsi qu'un pianiste invité. L'oeuvre à "parcourir": le *Concerto Grosso*, d'Ernest Bloch.

Les caméras de CBFT, dirigées du contrôle par le réalisateur Jean Boisvert, évolueront de façon à donner au public la meilleure idée possible de cette *Répétition d'Orchestre*.

## Une comédie de Molière à CBFT

Jean-Paul Dugas, Ginette Letondal et d'autres comédiens connus en seront les interprètes.

Dans la série de théâtre présentée hebdomadairement par CBFT, le dimanche soir, une oeuvre de premier plan a été préparée pour l'émission du 9 novembre — une oeuvre dont il est superflu de faire l'éloge: *Le Dépit Amoureux*...

L'immortel Molière avait écrit originellement cette pièce en quatre actes. La Comédie Française la présenta plus tard en une version de deux actes. Et c'est cette adaptation que l'on retrouvera à la télévision; l'émission durera 45 minutes, de 9 h. à 9 h. 45.

Le réalisateur Georges Groulx s'est entouré d'une excellente distribution pour monter *Le Dépit Amoureux*. Le rôle d'Eraste sera interprété par Jean-Paul Dugas, et celui de Lucile par la charmante Ginette Letondal. Guy Hoffman sera Gros René, et Julien Bessette incarnera Valère, tandis que Lucille Cousineau jouera Marinette, et que Jean-Claude Deret incarnera Mascarille.

Il convient de signaler l'heureux choix de ce dernier, en particulier. Deret est un jeune Français qui s'est acquis déjà une belle renommée depuis son arrivée récente à Montréal; il s'est taillé un grand succès, à Paris, en plusieurs endroits, et notamment au Saint-Germain-des-Près. On aura eu l'occasion de le voir quelque fois déjà à la télévision montréalaise.

## Les mots croisés à la télévision

Un immense tableau tout quadrillé; quatre invités; des questions "imagées": voilà les ingrédients du nouveau programme *Au Carrefour des Mots*, dont CBFT commencera la télédiffusion jeudi le 13 novembre prochain, à 9 h. 30 du soir.

Il s'agit tout simplement de "faire un mot-croisé", comme on dit...

Seulement, les questions peuvent être assez embêtantes. Il ne s'agit pas de définitions écrites, comme dans un mot-croisé ordinaire; les questions sont tout à fait photographiques; l'image remplace l'écriture, et c'est aux concurrents de trouver la solution en regardant le "sujet".

Le public pourra assister en studio, voire participer à cette nouvelle série de programmes hebdomadaires réalisés par Fernand Quirion.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA  
DU 9 AU 15 NOVEMBRE 1952



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION  
C.P. 6000, MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE: Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.